

# Geneva UnderCover

(Tiny Art & Happenings Magazine Online / On Live)

Wednesday, November 25th, 2009 - Fourth Edition

*Clin d'oeil sur l'actualité artistique libanaise*

## Cinéma

### Co-production Beyrouth/Genève



L'aire de rédaction de **Geneva UnderCover** devient un véritable champ de bataille. Les rangées de bibliothèques se transforment en bastions de campements provisoires pour musiciens classiques, penseurs philanthropes, aventuriers savants... et depuis quelque temps, un personnage hors du commun a établi de front, son studio sur le seul territoire qui restait libre d'opuscules. Le genevois Alexandre Monnier, caméraman et assistant de production (notamment pour une série diffusée par la TSR\*), procède aux derniers arrangements du film libanais *Yanoosak*. « T'es mignon toi », voilà ce que signifie « yanoosak » en arabe. *Yanoosak*, c'est l'histoire de Rudi, un allemand ordinaire vivant à Zurich, qui décide un jour de s'installer à Beyrouth pour y rencontrer l'âme sœur et fonder sa petite entreprise, avec une moyenne ambition. De déboire de cœur en déboire de cœur, il arrange néanmoins sa petite pizzeria. Rudi, c'est un segment de vie tragi-burlesque, un œil de culture européenne qui se miche-mache dans la culture orientale sans bien comprendre les codes.

« Ce film est un projet ambitieux car nous avons tourné pendant vingt-trois jours dans des conditions difficiles, entre mars et avril 2006, juste avant la Guerre du Liban », raconte Alexandre Monnier. Le long métrage d'une heure, oscillant entre dialogues arabes et dialogues anglais, est une co-production du libanais Elie Khalife et d'Alexandre Monnier. Tous deux connaissent bien le milieu du cinéma libanais, puisqu'ils avaient co-réalisé au Liban, *Taxi service* (1996) et *Merci Natex* (1998), deux courts métrages à succès, entre autre primés à Toronto et Locarno. « Le Liban foisonne de réalisateurs de cinéma. Des films de très bonne qualité y sont produits, tel que *Caramel*, réalisé en 2007 par Nadine Labaki. Ce pays à multiples facettes est très contrasté dans sa culture car il est autant influencé par des tiraillements politiques, que par des gens cultivés. La langue française y est d'ailleurs très importante. Il y règne un désir fou de vie, ce qui donne une puissance de créativité », explique le réalisateur genevois, au milieu de ses préparatifs pour la capitale libanaise, en vue de la sortie du film.

**CK**

*\*Photo sévices 2, 10 épisodes, dès le 21 décembre sur la TSR.*

**Elie Khalife et Alexandre Monnier, *Yanoosak*, en salle à Beyrouth, dans le courant 2010.**

## Art

### Impressions libanaises d'un galeriste genevois

Inutile de présenter le galeriste François Chabanian, aux genevois curieux, amateurs et connaisseurs d'art. Et si les présentations n'avaient pas encore eu lieu, elles ne sauraient tarder. D'une foire d'art à un bout du monde, à une autre foire d'art à l'autre bout du monde, ou dans l'une de ses quatre galeries implantées entre Saint-Tropez et Crans-Montana, François Chabanian est partout à la fois. C'est tout de même à la galerie Bel-Air Fine Art – installée à la Rue de la Corraterie à Genève depuis 2004 – que vous aurez le plus de chance d'entamer une enthousiasmante discussion avec le spécialiste d'art passionné. Voyages et découvertes font évidemment partie de son programme hebdomadaire, ce qu'il ne manquera pas de vous faire partager, alors qu'il s'en revient à peine d'un séjour en famille au Liban. Entretien.



© Olivier Stempfël-Fomerod

### **Geneva UnderCover: Comment est né le projet de ce séjour?**

**François Chabanian:** Nous avons reçu une invitation de nos clients genevois d'origine libanaise, qui tenaient à nous faire découvrir le Liban. Nous nous sommes décidés et ils ont organisé quatre jours extraordinaires, de visites des hauts lieux touristiques, festifs et gastronomiques. Nous avons une guide rien que pour nous, une archéologue qui nous a montré le Liban à travers son histoire et sa politique. Nous sommes revenus passionnés de ce pays, avec l'envie d'y retourner.

### **Que vous a-t-il le plus marqué durant ce voyage?**

Les ruines de Baalbek, qui sont vraiment magnifiques. A Beyrouth, nous avons vécu un moment fort dans un music-hall, à l'origine un ancien cinéma qui a été entièrement rénové. Le soir du spectacle, il y avait des groupes de musique sur la scène et c'était incroyable de voir un public d'au moins huit cent personnes, toutes religions confondues, qui dansait et chantait. Ces mêmes personnes qui ont été ou pourraient être en conflit, partageaient ce soir-là, une même passion, pour un même pays et une même culture. Nous n'avons que des souvenirs positifs et intenses de notre voyage. Nous admirons l'énergie de ce pays.

### **Quelle a été votre impression de l'art contemporain à Beyrouth?**

Les artistes que j'ai rencontrés, expriment leur âme moyen-orientale à travers leur culture, l'écriture arabe et des concepts orientaux, tout en se référant aux grands courants artistiques qui ont eu lieu en Occident. J'ai procédé à une tournée des galeries locales, ce que je fais toujours quand je suis en voyage dans un pays. J'ai eu la surprise de découvrir une galerie tenue par des arméniens libanais, qui n'expose que des artistes arméniens, et qui a beaucoup de succès dans les grandes foires, telles que la Shanghai Art Fair et la Beijing Art Fair. J'avais par ailleurs rendez-vous avec le marchand et collectionneur Khaled Samawi, que j'avais auparavant rencontré à Genève. J'ai visité son espace d'exposition à Beyrouth, qui représente bien la scène artistique libanaise contemporaine. Depuis quatre ans, Khaled Samawi a ouvert trois immenses galeries à Damas, Dubaï et Beyrouth, toutes sous le nom de « Ayyam gallery ». « Ayyam » signifie « le jour » en arabe. Son but est d'exposer et de promouvoir des artistes du Moyen-Orient. Je suis tellement enthousiaste de mon expérience libanaise, que je projette d'organiser une exposition à Beyrouth en juin prochain, pour me donner le prétexte d'y retourner une quinzaine de jours.

**Propos recueillis par Celina K.**

## *Cocktail et vernissage à la Rue de la Corraterie*

### **Fleuriot**

#### **« Rêves sucrés » ou délices de l'Avent**

Chez Fleuriot, ces derniers jours, les cinquante fleuristes chevronnés mitonnent de succulentes surprises pour accueillir la période de l'Avent.

Dans l'officine de la Corraterie, le temps s'est arrêté. L'espace se métamorphose peu à peu en creuset féerique de senteurs, de couleurs et de saveurs douces. Fleurs, fruits, épices et sucre, exhalent un parfum de félicité atemporelle. Cinq associations de couleurs tendances, définissent l'allure des compositions florales.

Rose carmin, framboise et tons chauds, crème et vieil or, vert et blanc, argent et blanc.

« Nous souhaitons mettre les gens dans l'ambiance de Noël », annonce Monsieur José Millo, directeur général de Fleuriot. « Je ne parle pas de la folie des achats, mais de cette période merveilleuse de l'Avent et de Noël, de la lumière et des odeurs d'épices que l'on trouve au cœur même des journées sombres de l'hiver », ajoute Monsieur José Millo. Bâtonnets de cannelle, grains de poivre rose et baies séchées se mêlant à la fraîcheur des fleurs, seront ce soir annoncés par le vin chaud offert devant le magasin, pour la célébration d'ouverture de l'Avent. A l'occasion de la fête, du champagne sera également servi à l'intérieur sous les arbres de gourmandises, et, paraît-il, un thème surprise nous attend dans un vestibule adjacent. De quoi émoustiller le piquant de notre curiosité.

### **CK**

**« Rêves sucrés », traditionnel cocktail d'ouverture de l'Avent, ce soir de 17 h à 21 h chez Fleuriot, Rue de la Corraterie 26, 1204 Genève. Informations: [www.fleuriot.ch](http://www.fleuriot.ch)**



© Fleuriot fleurs, Genève

### **Galerie Bel-Air Fine Art**

#### **Somptueux vernissage**

La galerie Bel-Air Fine Art présente dès demain soir, les œuvres de deux personnalités de l'art contemporain. Il serait fastidieux de dresser un inventaire exhaustif de l'emplacement des œuvres du peintre britannique Patrick Hughes (né en 1939) et du sculpteur français Mauro Corda (né en 1960). Pour ne citer que les têtes de listes, les tableaux de l'un se trouvent à la Tate Britain et au Victoria & Albert Museum à Londres, tandis que les sculptures de l'autre, ont pris place à l'Assemblée Nationale et à l'Hôtel de la Monnaie à Paris.

Les « Reverspective Paintings » de Patrick Hughes, sont des illusions d'optique construites dans l'espace du spectateur. Les peintres néerlandais du XVII<sup>e</sup> siècle, excellaient dans la création de tableaux qui donnaient l'illusion d'intérieurs miniatures en trois dimensions. La surface de la peinture, semblait alors se transformer en une sorte de petite boîte, dont les trois dimensions « entraînent » dans le mur sur lequel était suspendu le tableau.

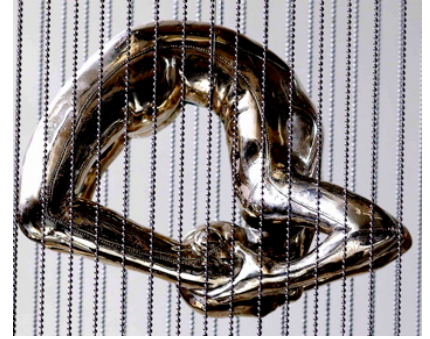


© Bel-Air Fine Art, Genève

Patrick Hughes, *The Emergence of The Hole*, huile sur construction en bois, 48 x 129 x 19 cm.

Les « Reverspective Paintings » de Patrick Hughes donnent également l'illusion d'un intérieur encastré dans une boîte. Au contraire des trompe-l'œil néerlandais, les volumes du musée ou de la bibliothèque miniature de Patrick Hughes, sortent du tableau, en direction du spectateur. Cet effet illusoire, est produit par des constructions géométriques en bois - sur lesquelles les architectures sont peintes - qui permettent de manipuler la perspective, si bien que l'œil du spectateur fait bouger l'espace réduit, et met le tableau en mouvement.

Entre tradition et rupture, Mauro Corda sculpte aussi bien le marbre, la cire, la terre cuite et le bronze, que le fer, l'innox, l'acier et l'aluminium. Les *Contorsionnistes* représentent la partie récente de son œuvre. Les humanoïdes métalliques contorsionnés, sont la conséquence d'une distorsion des postures classiques de la statuaire antique, et d'une réflexion contemporaine sur la plastique des corps. Puisque la peau est l'identité et l'armure du corps, les humains se cachent et se glissent dans des feuilles de palladium et des revêtements de bronze blanc, argenté et doré. Les mouvements excessifs des contorsions traduisent cependant une cinglante quête de vie et un urgent besoin d'oxygène. Paradoxalement, le métal révèle ce que l'ultra-moderne de la société souhaite dissimuler.



© Bel-Air Fine Art, Genève  
Mauro Corda,  
*Contorsionniste IV* (détail),  
7/8, aluminium et verre, 300 x 80,6 cm.

**CK**

**Patrick Hughes « Reverspective Paintings » & Mauro Corda « Original Sculptures »,  
jusqu'au 26 décembre, à la galerie Bel-Air Fine Art, Rue de la Corraterie 7, 1204 Genève.  
Vernissage demain soir dès 18 h, en présence des artistes. Informations: [www.belairfineart.com](http://www.belairfineart.com)**

## Geneva UnderCover

**By Celina K.**

[geneva.undercover@yahoo.com](mailto:geneva.undercover@yahoo.com)  
Rue Petitot - Geneva - Switzerland

**Celina Kosinski**

**Art Historian & freelance editing**

Cell: +41 79 510 83 44